

Charlène Noël

LES PRISONNIERS DE L'ESPACE

Tome III - Rébellion

Charlène Noël

Les Prisonniers de
l'espace - Tome 3

Rébellion

© Charlène Noël, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3220-0

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Déjà parus :

Les prisonniers de l'espace – Tome 1 : L'envol

Les prisonniers de l'espace – Tome 2 : Captifs

À ma famille. Grâce à vous, je peux tout affronter.

L'instant qui précède le réveil est paisible, harmonieux. Tout se complique une fois les yeux ouverts.

Soléa Price

Chapitre 1

Un an. Je griffonne le trois-cent-soixante-cinquième bâton sur mon journal et le referme sans même y jeter un œil. Je sors de mon lit, ôte mon caleçon et file directement dans la douche. Le froid parcourt mon corps et les poils de mes bras se hérissent. Je règle la chaleur sur trente-neuf degrés et appuie sur le bouton. Au bout de trois minutes à peine, une vapeur d'eau se pose sur le panneau coulissant, me floutant le reste de la vue sur la salle de bains.

— Samuel ! Liv t'attend.

Sans un mot, je ferme le robinet, fais glisser la cloison et attrape mon linge posé sur le porte-serviette juste à côté. Je m'enroule dedans et frotte le miroir de la pharmacie afin d'enlever la buée qui s'y est installée. En voyant mon reflet dans la glace, je me demande souvent qui je suis devenu, mais la vie que j'ai à présent, ne me laisse pas le temps d'y songer davantage.

Je m'habille sans même prendre le temps de me stopper un instant et je file rejoindre Liv. Le hangar où nous nous sommes installés était vide depuis un bout de temps déjà. On a arrêté notre choix sur cet endroit, car c'était parfait pour le projet. Personne à des kilomètres, une forêt aux alentours et une petite rivière qui passe juste derrière. L'endroit est calme, spacieux et me laisse m'entraîner sans me disperser. Nous avons décidé de ne rien aménager de plus que le strict nécessaire afin de nous libérer de nos souvenirs du passé et de nous concentrer sur nos objectifs.

Je sors de ces murs d'un gris sombre et me laisse happer par l'extérieur. Les graviers claquent sous mes pieds pendant que je longe l'entrepôt. Le soleil est au rendez-vous et un vent frais vient caresser mon visage. Liv est là, assise à table en compagnie de Tom et Adam.

— Ah, le voilà enfin ! annonce Adam, un grand sourire aux lèvres.

Je tire la chaise et viens m'asseoir à côté d'eux.

— Maintenant que tout le monde est là, on peut peut-être commencer à manger, propose Tom.

Comme chaque matin, j'avale un croissant, quelques tranches de pain avec de

la confiture et une poignée d'oléagineux. Le lieu est parfait pour me ressourcer. Il ne manque que les oiseaux qui viendraient siffloter près de nos oreilles.

Adam inspire un bon coup avant de prendre la parole.

— Ça fait combien de temps que vous êtes là, maintenant ?

Liv lève les yeux au ciel et fait le calcul. Moi, je n'ai pas besoin de réfléchir.

— Ça fait un an...

Un goût amer me reste en bouche, mais je n'y prête pas une grande attention et avale un morceau de pain comme pour me faire changer cet arôme.

Une fois le petit-déjeuner terminé, je file près de mon lit et ouvre mon journal, comme chaque matin avant mon entraînement. Aujourd'hui, je m'attarde sur les pages qui datent de deux semaines après mon départ et mes souvenirs avec Liv refont surface...

— *Sam, on doit déguerpir en vitesse !*

— *Mais, pourquoi ?*

— *Parce que Nicolas nous a retrouvés. On ne peut pas rester ici, il faut quitter la Floride, maintenant.*

— *Pour aller où ? À quoi ça sert de fuir, de toute façon il nous retrouvera toujours ! Et puis, pourquoi on ne se battrait pas contre lui, tout de suite ?*

— *Parce que ce serait du suicide Sam ! Tu es loin d'être près. Tu dois apprendre à te battre et à parer les coups, résister à ceux que tu ne peux éviter et supporter la douleur.*

— *Alors, où est-ce qu'on va ?*

— *En Russie.*

La salle d'entraînement. Me revoilà sur le ring. Le sol du hangar a été aménagé avec quelques tapis et des cordes à moitié abîmées délimitent un espace. Mon haut a été ôté afin de laisser la sueur parcourir mon corps sans imprégner mes vêtements. Adam est là, poings serrés et jambes bien positionnées. J'inspire un bon coup et attends le gong que Tom se fait toujours

un plaisir de sonner.

— Prêt ? lance-t-il.

Un hochement de tête de notre part à tous les deux lui suffit.

— Partez ! dit-il, en même temps que la batte vient frapper le disque.

Adam avance de quelques pas, me laissant de la marge afin de le rejoindre. Mes pieds sont vifs et mon esprit est en alerte. Je ne me laisse plus faire comme au début de nos entraînements. J'ai évolué. Et les nombreuses marques qui ornaient mon visage ont fini par devenir rares. Adam lance le premier coup de poing près de ma joue, mais je parviens à l'intercepter et lui renvoie un coup en plein ventre en retour. Là, une grimace apparaît sur son visage et la culpabilité me gagne.

— J'avais oublié... dis-je.

— Ce n'est rien. Continue.

Mon hésitation se fait plus prononcée. Je ne veux pas frapper de nouveau sur sa cicatrice. Il profite de ce moment d'égarement pour me faire une balayette qui me met à terre et enchaîne en me frappant la tête contre le tapis. Tom sonne le gong qui cesse le combat.

— Tu vois Sam, je t'ai encore eu de la même façon. Arrête d'avoir des sentiments sur le ring. Quand tu te bats contre quelqu'un il ne faut pas avoir de sentiment sinon tu es foutu, tu comprends ?

— Mais, c'est différent. Tu n'es pas Nicolas et...

—... ça ne change rien du tout ! Tu as eu mal pour moi donc tu es devenu hésitant et là, j'ai pu prendre l'avantage que je n'avais pas au départ. Éteins tes émotions lors des combats Sam.

Il sort du ring, attrape une serviette, le verre d'eau qui l'attendait depuis le début et s'en va en tentant de ne pas montrer qu'il a eu mal.

— Ne t'en fais pas, ça va venir, tente de me rassurer Tom.

— Ouais...

Je sors à mon tour et profite de ce moment de répit pour me balader dans la

forêt. J'aime ces instants où je suis seul en pleine nature, mais j'aimais encore plus ceux que je passais avec *Alice* depuis bientôt onze mois...

Je trifouille la poche de ma veste et en sors la seringue pleine. La dernière. Celle que j'ai gardée pour me souvenir de mes faux-pas. Et peut-être aussi, par précaution. Je sais qu'avec cette dose, je pourrais la revoir une dernière fois. Tout en fixant cette piqure, je me remémore un souvenir de mon proche passé.

— *Salut !*

— *Salut Alice. Ça me fait plaisir de te revoir.*

— *Ça, je le sais bien. J'ai beau te dire chaque jour de ne plus me faire revenir, c'est plus fort que toi. Tu es une sacrée tête de mule, tu sais !*

— *Je sais.*

— *Enfin bref, tu t'es encore fait bien amocher. Adam ne t'a pas loupé !*

— *Oui, c'est juste que...*

— *Tu n'arrives pas à le voir comme le Adam d'avant depuis qu'il s'est fait tirer dessus, je sais ! Mais, tu te voiles la face. Il n'est pas en sucre et son corps s'en est remis depuis, alors arrête d'hésiter.*

— *Tu as sûrement raison...*

— Sam ! appelle Tom en me sortant de mes rêveries. Tout va bien ?

— Oui, très bien.

Une gêne s'installe et je sais qu'il a peur que j'aie replongé. Ces derniers mois n'ont vraiment pas été faciles et j'ai conscience que c'est dû, en grande partie, à mon obsession.

— Liv te cherche depuis dix minutes. Tu t'es enfoncé encore plus dans la forêt que d'habitude.

Je jette un regard furtif vers l'arbre où je m'isolais toujours avec elle et les commissures de ma bouche s'étirent légèrement.

— J'arrive.

Je me sentais bien à ses côtés, même si ce n'était qu'une illusion. Mais, à